

Corrigé partiel du T. D. B4 Arithmétique

1 Décomposer en produit de facteurs premiers :

$$a = 10! \quad b = 20! \quad c = \binom{20}{7} \quad d = \binom{50}{12}$$

$$a = 2^8 \times 3^4 \times 5^2 \times 7$$

$$b = 2^{18} \times 3^8 \times 5^4 \times 7^2 \times 11 \times 13 \times 17 \times 19$$

$$c = 2^4 \times 3 \times 5 \times 17 \times 19$$

$$d = 2^2 \times 5^2 \times 7^2 \times 13 \times 23 \times 41 \times 43 \times 47$$

2 Décomposer en produit de facteurs premiers les entiers $a = 2\ 613\ 600$ et $b = 4\ 306\ 500$. Calculer ensuite leur PGCD, et la décomposition en facteurs premier de leur PPCM.

$$2\ 613\ 600 = 2^5 \times 3^3 \times 5^2 \times 11^2$$

$$4\ 306\ 500 = 2^2 \times 3^3 \times 5^3 \times 11 \times 29$$

$$\text{Leur PGCD est } 2^2 \times 3^3 \times 5^2 \times 11 = 29\ 700$$

$$\text{Leur PPCM est } 2^5 \times 3^3 \times 5^3 \times 11^2 \times 29$$

3 Donner des coefficients de Bézout pour les n -uplets :

- | | | |
|----------------|------------------|----------------------|
| a. (24, 35) | b. (55, 143) | c. (101, 120) |
| d. (6, 10, 15) | e. (60, 70, 105) | f. (10n + 3, 7n + 2) |

Par exemple :

a. $11 \times 35 - 16 \times 24 = 1$

b. $2 \times 143 - 5 \times 55 = 11$

c. $16 \times 120 - 19 \times 101 = 1$

d. $1 \times 6 - 2 \times 10 + 1 \times 15 = 1$

e. $3 \times 60 - 10 \times 70 + 5 \times 105 = 5$

f. $7(10n + 3) - 10(7n + 2) = 1$ grâce à l'algorithme d'Euclide.

4 Démontrer que si p est un nombre premier strictement supérieur à 3 alors $p^2 - 1$ est multiple de 24.

Comme p est un nombre premier strictement supérieur à 3 alors il n'est pas congru à 0 modulo 2 ni modulo 3.

Ainsi $p \equiv \pm 1$ ou ± 3 [8] donc $p^2 \equiv 1$ [8].

De plus $p \equiv \pm 1$ [3] donc $p^2 \equiv 1$ [3].

Ceci montre que $3 \mid p^2 - 1$ et $8 \mid p^2 - 1$, donc $3 \vee 8 \mid p^2 - 1$, soit $24 \mid p^2 - 1$.

En conclusion : $p^2 \equiv 1$ [24].

5 Démontrer que pour tout $n \in \mathbb{N}$:

- a. $n^3 - n$ est multiple de 6.
- b. $n^3 + (n+1)^3 + (n+2)^3$ est un multiple de 9.

a. On peut remarquer que $n^3 - n = (n-1)n(n+1)$.

L'un des facteurs $(n-1)$, n , $(n+1)$ est multiple de 3, et au moins un est pair. Donc le produit est multiple de 6.

On peut aussi utiliser le petit théorème de Fermat : comme 2 et 3 sont premiers alors $n^2 \equiv n$ [2] et $n^3 \equiv n$ [3]. Ceci montre que 2 divise $n^2 - n$, et 3 divise $n^3 - n$. Comme $n^3 - n = (n+1)(n^2 - n)$ alors 2 divise $n^3 - n$.

Finalement 2 et 3 divisent $n^3 - n$, donc 6 divise $n^3 - n$.

Enfin, on peut aussi écrire toutes les possibilités pour n modulo 6.

b. On calcule $3n^3 + 9n^2 + 15n + 9 = 3n(n^2 + 5) + 9(n^2 + 1)$.

D'après le a. : $n(n^2 + 5) \equiv n(n^2 - 1) \equiv 0$ [3].

Ceci donne le résultat.

On peut aussi raisonner par récurrence.

8 Résoudre les équations suivantes, où les inconnues sont des entiers relatifs.

- | | | |
|-----------------------|-----------------------|---------------------|
| a. $3m + 7n = 0$ | b. $3m + 7n = 32$ | c. $15m + 11n = 3$ |
| d. $6m + 15n = 40$ | e. $6m + 15n = 39$ | f. $28m + 66n = 40$ |
| g. $2m + 3n + 5p = 0$ | h. $2m + 3n + 5p = 1$ | |

$$\mathcal{S}_a = \{(7k, -3k) \mid k \in \mathbb{Z}\}$$

$$\mathcal{S}_b = \{(7k - 1, 5 - 3k) \mid k \in \mathbb{Z}\}$$

$$\mathcal{S}_c = \{(11k - 2, 3 - 15k) \mid k \in \mathbb{Z}\}$$

$$\mathcal{S}_d = \emptyset$$

$$\mathcal{S}_e = \{(5k - 1, 3 - 2k) \mid k \in \mathbb{Z}\}$$

$$\mathcal{S}_f = \{(33k - 8, 4 - 14k) \mid k \in \mathbb{Z}\}$$

$$\mathcal{S}_g = \{(-p - 3k, 2k - p, p) \mid (k, p) \in \mathbb{Z}^2\}$$

$$\mathcal{S}_h = \{(-p - 3k - 1, 2k - p + 1, p) \mid (k, p) \in \mathbb{Z}^2\}$$

[9] Résoudre les équations et systèmes d'équations suivants, d'inconnues entières.

a. $7n \equiv 16 [18]$

b. $11n \equiv 7 [27]$

c. $\begin{cases} n \equiv 2 [5] \\ n \equiv 3 [8] \end{cases}$

d. $\begin{cases} 3n \equiv 7 [10] \\ 5n \equiv 1 [9] \end{cases}$

e. $\begin{cases} n \equiv 1 [3] \\ n \equiv 2 [7] \\ n \equiv 3 [8] \end{cases}$

f. $\begin{cases} 2m + 3n \equiv 1 [17] \\ 11m + 13n \equiv 5 [17] \end{cases}$

$$\mathcal{S}_a = \{10 + 18k \mid k \in \mathbb{Z}\} \quad \mathcal{S}_b = \{8 + 27k \mid k \in \mathbb{Z}\} \quad \mathcal{S}_c = \{27 + 40k \mid k \in \mathbb{Z}\}$$

$$\mathcal{S}_d = \{29 + 90k \mid k \in \mathbb{Z}\} \quad \mathcal{S}_e = \{168k - 5 \mid k \in \mathbb{Z}\}$$

$$\mathcal{S}_f = \{(10 + 17k, 5 + 17\ell) \mid (k, \ell) \in \mathbb{Z}^2\}$$

[10] Résoudre les équations suivantes, où l'inconnue est un entier relatif.

a. $n^2 + 4n + 6 \equiv 0 [11]$ b. $n^2 - n + 3 \equiv 0 [11]$ c. $3n^2 + 5n + 6 \equiv 0 [13]$

d. $3n^2 + 5n + 10 \equiv 0 [13]$ e. $n^2 + 3n - 1 \equiv 0 [15]$ f. $n^2 - n - 12 \equiv 0 [15]$

$$\mathcal{S}_a = \{1, 6\}$$

$$\mathcal{S}_b = \{6\}$$

$$\mathcal{S}_c = \emptyset$$

$$\mathcal{S}_d = \{3, 4\}$$

$$\mathcal{S}_e = \emptyset$$

$$\mathcal{S}_f = \{4, 7, 9, 12\}$$

[11] Déterminer tous les couples d'entiers naturels (m, n) tels que :

a. $m \wedge n = 5$ et $m \vee n = 60$ b. $m \wedge n = 6$ et $m + n = 72$

c. $m \vee n = 2100$ et $m + n = 159$ d. $m \vee n = (m \wedge n)^2$ et $m + n = 70$

Soit $d = m \wedge n$, et $a = \frac{m}{d}$, $b = \frac{n}{d}$. Alors a et b sont entiers et d'après le lemme de réduction des rationnels a et b sont premiers entre eux.

a. On obtient $ab = 12$ avec $a \wedge b = 1$, soit $\{a, b\} = \{1, 12\}$ ou $\{a, b\} = \{3, 4\}$.

Finalement : $\mathcal{S}_a = \{\{5, 60\}, \{15, 20\}\}$.

b. On obtient $a + b = 12$ avec $a \wedge b = 1$, soit $\{a, b\} = \{1, 11\}$ ou $\{a, b\} = \{5, 7\}$.

Finalement : $\mathcal{S}_b = \{\{6, 66\}, \{30, 42\}\}$.

c. On démontre que $m \wedge n = 3$, puis on obtient $ab = 700$ avec $a + b = 53$ et $a \wedge b = 1$.

Finalement : $\mathcal{S}_c = \{\{75, 84\}\}$.

d. On aboutit à $ab(a + b) = 70 = 2 \times 5 \times 7$ avec $a \wedge b = 1$.

Finalement : $\mathcal{S}_d = \{\{20, 50\}\}$.

[12] Soit a et b deux entiers tels que $0 < b < a$.

- Démontrer que pour tout $n \in \mathbb{N}$: $a - b$ divise $a^n - b^n$.
- Démontrer que pour tout $(m, n) \in \mathbb{N}^2$: si m divise n alors $a^m - b^m$ divise $a^n - b^n$.
- Soit a et n deux entiers tels que $a \geq 2$ et $n \geq 2$. Démontrer que si $a^n - 1$ est premier, alors $a = 2$ et n est premier.
- Pour tout p premier on note $M_p = 2^p - 1$.

Donner quatre nombres M_p premiers.

Ces nombres sont appelés *nombres premiers de Mersenne*.

- Comme $a \equiv b \pmod{a-b}$ alors $a^n \equiv b^n \pmod{a-b}$, donc $a - b$ divise $a^n - b^n$.
On peut aussi écrire $a^n - b^n = (a - b)(a^{n-1} + a^{n-2}b + \dots + b^{n-1})$.
- Si $p = 2, p = 3, p = 5, p = 7$ alors M_p est premier.
Pour $p = 11$ on obtient $M_p = 2047 = 23 \times 89$, M_p n'est pas premier.
Pour $p = 13$ on obtient $M_p = 8191$ qui est premier.
On connaît actuellement 48 nombres de Mersenne premiers, dont le plus grand nombre premier connu : $2^{136\,279\,841} - 1$ (12 octobre 2024), il comporte 41 024 320 chiffres.

[13] Pour tout entier p premier on note $M_p = 2^p - 1$. Un entier m est dit *parfait* si la somme de ses diviseurs autres que lui-même est égale à m .

- Démontrer que si M_p est premier, alors $2^{p-1}M_p$ est parfait.

On démontre dans la suite une réciproque, due à Euler : tout nombre parfait pair est de la forme $2^{p-1}M_p$ où p et M_p sont premiers.

Soit m un nombre parfait pair.

- Justifier qu'il existe $k \in \mathbb{N}^*$ et $u \in \mathbb{N}$ impair tels que $m = 2^k u$.
- Soit d_1, \dots, d_r les diviseurs de u et σ leur somme. Démontrer que $2m = (2^{k+1} - 1)\sigma$.
- Démontrer qu'il existe un entier v tel que $u = (2^{k+1} - 1)v$.
- Justifier que si $v > 1$ alors $\sigma \geq 1 + v + u$.
En déduire une contradiction.
- Conclure.

On ne connaît aucun nombre parfait impair.

- On obtient 6, 28, 496 et 8128. le suivant est 33 550 336.
- Lemme de Gauss : $(2^{k+1} - 1)$ divise u .
- Si $v > 1$ alors 1, v et u sont trois diviseurs distincts de u . On ne peut avoir $v = u$ car $k > 0$.

Comme $2m = 2^{k+1}u$ et $u + v = 2^{k+1}v$ on en déduit la contradiction $2^{k+1}v \geq 1 + 2^{k+1}v$.

- Ainsi $v = 1$ puis $m = 2^k(2^{k+1} - 1)$ donc $m = 2^k M_{k+1}$ et $u = M_{k+1}$. Enfin $2m = (2^{k+1} - 1)\sigma$ montre que $\sigma = 2^{k+1}$, or σ est la somme des diviseurs de $u = 2^{k+1} - 1$, ce qui montre que u est premier. Donc $k + 1$ est premier. On pose $p = k + 1$, ainsi $m = 2^{p-1}M_p$ avec M_p (donc p) premier.

[14] Soit a, b, n trois entiers avec n non-nul.

Démontrer que si $a \equiv b [n]$ alors $a^n \equiv b^n [n^2]$.

On part de $a = b + kn$ avec $k \in \mathbb{Z}$. On développe a^n grâce à la formule du binôme.

Autre méthode : on utilise

$$a^n - b^n = (a - b) \sum_{k=0}^{n-1} a^k b^{n-1-k}.$$

Comme $a \equiv b [n]$ alors n divise $a - b$. De plus :

$$\sum_{k=0}^{n-1} a^k b^{n-1-k} \equiv \sum_{k=0}^{n-1} b^{n-1} \equiv nb^{n-1} \equiv 0 [n]$$

Ainsi n divise $(a - b)$ et $\sum_{k=0}^{n-1} a^k b^{n-1-k}$ donc n^2 divise $a^n - b^n$.

[15] Pour tout $n \in \mathbb{N}$ on note $u_n = 2^n - 1$.

- a. Soit $(m, n) \in \mathbb{N}^*$. Démontrer que si m divise n alors u_m divise u_n .
- b. Soit a et b deux entiers avec $a > b > 0$, et soit r le reste de la division euclidienne de a par b .

Démontrer que u_r est le reste de la division euclidienne de u_a par u_b .

En déduire que $u_a \wedge u_b = u_b \wedge u_r$.

- c. Déterminer $u_a \wedge u_b$.

- a. Soit k est l'entier tel que $n = km$.

Alors $2^m \equiv 1 [2^m - 1]$ donc $2^{km} \equiv 1^k = 1 [2^m - 1]$ et $2^m - 1$ divise $2^n - 1$.

- b. On écrit $u_a = (2^{bq} - 1)2^r + 2^r - 1 = u_{bq}2^r + u_r$ avec $0 \leq u_r < u_b$.

Comme u_{bq} divise u_b alors il existe un entier q' tel que :

$$u_a = q'u_b + u_r \quad \text{avec} \quad 0 \leq u_r < u_b.$$

Il s'agit de la division euclidienne de u_a par u_b .

Le PGCD de u_a et u_b divise donc u_r . Or il divise u_b , donc il divise $u_b \wedge u_r$.

Le PGCD de u_b et u_r divise u_a . Or il divise u_b , donc il divise $u_a \wedge u_b$.

Par antisymétrie : $u_a \wedge u_b = u_b \wedge u_r$.

- c. En utilisant l'algorithme d'Euclide : $u_a \wedge u_b = u_{a \wedge b}$

[16] Soit a et b deux entiers naturels non-nuls, q et r le quotient et le reste de la division euclidienne de $a - 1$ par b .

Déterminer, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, le quotient et le reste de la division euclidienne de $ab^n - 1$ par b^{n+1} .

Par définition de la division euclidienne :

$$a - 1 = qb + r \quad \text{avec} \quad 0 \leq r \leq b - 1.$$

On en déduit :

$$ab^n - 1 = qb^{n+1} + (r + 1)b^n - 1 \quad \text{avec} \quad 0 \leq (r + 1)b^n - 1 \leq b^{n+1} - 1 < b^{n+1}$$

Par unicité de la division euclidienne, le reste et le quotient de la division euclidienne de ab^n par b^{n+1} sont respectivement q et $(r + 1)b^n - 1$.

[17] Soit a, b, k trois entiers non-nuls.

Démontrer que :

$$ka \wedge kb = k(a \wedge b) \quad \text{et} \quad ka \vee kb = k(a \vee b)$$

Soit $d = a \wedge b$. Alors kd divise ka et kb , donc kd divise $ka \wedge kb$.

Réciproquement, $ka \wedge kb$ divise ka et kb donc divise $auk + bvk$ pour tous entiers u et v , donc $ka \wedge kb$ divise $dk = k(a \wedge b)$.

Pour le PPCM on peut utiliser $ab = (a \vee b)(a \wedge b)$, ou alors $a \vee b = \text{Min}(a\mathbb{N}^* \cap b\mathbb{N}^*)$.

Méthode directe : $ka \mid ka \vee kb$ donc $k \mid ka \vee kb$ et $ka \vee kb = kc$ pour un $c \in \mathbb{Z}$.

Alors $ka \mid kc$ donc $a \mid c$, de même $b \mid c$, donc $a \vee b \mid c$, puis $k(a \vee b) \mid kc = ka \vee kb$.

Réciproquement : $a \mid a \vee b$ donc $ka \mid k(a \vee b)$ et de même $kb \mid k(a \vee b)$, donc $ka \vee kb \mid k(a \vee b)$.

[18] Soit a, b, n entiers naturels, avec $n > 0$.

a. Démontrer que si a^n divise b^n alors a divise b .

b. Démontrer que pour tout $n \in \mathbb{N}$:

$$(a \wedge b)^n = a^n \wedge b^n \quad \text{et} \quad (a \vee b)^n = a^n \vee b^n$$

a. Si $a^n \mid b^n$ alors pour tout p premier $v_p(a^n) \leq v_p(b^n)$.

Ainsi $v_p(a) \leq v_p(b)$, ceci pour tout nombre premier p , donc a divise b .

b. Pour tout p premier :

$$v_p((a \wedge b)^n) = n \text{Min}(v_p(a), v_p(b)) = \text{Min}(v_p(a^n), v_p(b^n)) = v_p(a^n \wedge b^n)$$

Ceci montre que $(a \wedge b)^n = a^n \wedge b^n$.

On démontre de même la formule pour le PPCM, avec les maximums au lieu de minimums.

[19] a. Par combien de zéros se termine $1000!$?

b. Soit n un entier naturel et p un nombre premier. Démontrer que :

$$v_p(n!) = \sum_{k=1}^{\lfloor \log_p(n) \rfloor} \left\lfloor \frac{n}{p^k} \right\rfloor$$

a. $1000!$ se termine par 249 zéros.

Pour ceci on calcule $v_5(1000!) = 249$ et $v_2(1000!) = 994$.

b. On commence par démontrer :

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad v_p(n!) = \left\lfloor \frac{n}{p} \right\rfloor + v_p\left(\left\lfloor \frac{n}{p} \right\rfloor!\right) \quad (1)$$

En effet $v_p(n!) = \sum_{k=1}^n v_p(k)$, mais si k n'est pas multiple de p alors $v_p(k) = 0$, donc :

$$v_p(n!) = \sum_{\substack{k=1 \\ p|k}}^n v_p(k)$$

Les multiples de p inférieurs ou égaux à n sont les pj pour j entier tel que $1 \leq j \leq \frac{n}{p}$, ce qui donne $j = 1, \dots, \left\lfloor \frac{n}{p} \right\rfloor$, donc :

$$v_p(n!) = \sum_{j=1}^{\left\lfloor \frac{n}{p} \right\rfloor} v_p(pj) = \sum_{j=1}^{\left\lfloor \frac{n}{p} \right\rfloor} (1 + v_p(j)) = \left\lfloor \frac{n}{p} \right\rfloor + \sum_{j=1}^{\left\lfloor \frac{n}{p} \right\rfloor} v_p(j) = \left\lfloor \frac{n}{p} \right\rfloor + v_p\left(\left\lfloor \frac{n}{p} \right\rfloor!\right)$$

La formule (1) est démontrée.

Soit maintenant $n \in \mathbb{N}$ fixé. On démontre par récurrence sur r la propriété :

$$\forall r \in \mathbb{N} \quad v_p(n!) = \sum_{k=1}^r \left\lfloor \frac{n}{p^k} \right\rfloor + v_p\left(\left\lfloor \frac{n}{p^r} \right\rfloor!\right) \quad (2)$$

L'initialisation est immédiate.

Pour l'hérédité il faut démontrer :

$$\forall (a, b) \in (\mathbb{N}^*)^2 \quad \left\lfloor \frac{\left\lfloor \frac{n}{a} \right\rfloor}{b} \right\rfloor = \left\lfloor \frac{n}{ab} \right\rfloor$$

Pour ceci on considère les divisions euclidiennes :

$$n = aq + r \quad \text{avec} \quad 0 \leq r \leq a - 1 \quad q = bq' + r' \quad \text{avec} \quad 0 \leq r' \leq b - 1$$

Alors $n = abq' + br + r'$ avec $0 \leq br + r' \leq ab - 1$, on en déduit :

$$\left\lfloor \frac{n}{ab} \right\rfloor = q' \quad \text{et} \quad \left\lfloor \frac{\left\lfloor \frac{n}{a} \right\rfloor}{b} \right\rfloor = \left\lfloor \frac{q}{b} \right\rfloor = q'$$

Ceci permet de conclure le raisonnement par récurrence, et donc la propriété (2) est démontrée.

Posons alors $m = \lfloor \log_p(n) \rfloor$, ce qui donne $p^m \leq n < p^{m+1}$, puis $1 \leq \frac{n}{p^m} < p$, donc $\left\lfloor \frac{n}{p^m} \right\rfloor < p$, et $v_p\left(\left\lfloor \frac{n}{p^m} \right\rfloor!\right) = 0$.

La propriété (2) pour $r = m$ donne alors le résultat.

20 Résoudre les équations suivantes, d'inconnues $(m, n) \in \mathbb{N}^2$.

- | | | | |
|----------------------|----------------------|--------------------|---------------------|
| a. $m^2 = n^2 + 1$ | b. $m^2 = n^2 + 6$ | c. $m^2 = n^2 + 7$ | d. $m^2 = n^2 + 40$ |
| e. $3^m + 1 = n^2$ | f. $3^m - 1 = n^2$ | g. $m^3 + m = n^2$ | h. $m^3 - m = n^2$ |
| i. $m^3 = n^3 + 218$ | j. $m^3 = n^3 + 999$ | | |

$$\mathcal{S}_a = \{(1, 0)\} \quad \mathcal{S}_b = \emptyset \quad \mathcal{S}_c = \{(4, 3)\} \quad \mathcal{S}_d = \{(11, 9), (7, 3)\}$$

$$\mathcal{S}_e = \{(1, 2)\} \quad \mathcal{S}_f = \{(0, 0)\} \quad \mathcal{S}_g = \{(0, 0)\} \quad \mathcal{S}_h = \{(0, 0), (1, 0)\}$$

$$\mathcal{S}_i = \{(7, 5)\} \quad \mathcal{S}_j = \{(12, 9), (10, 1)\}$$

a. L'équation équivaut à $(m - n)(m + n) = 1$ avec m et n entiers naturels.

Donc $m + n = m - n = 1$, ce qui donne $m = 1$ et $n = 0$.

b. L'équation équivaut à $(m - n)(m + n) = 6$ avec m et n entiers naturels.

On remarque que $m + n$ et $m - n$ ont même parité, car $m - n \equiv m + n \pmod{2}$.

Ainsi $(m - n)(m + n)$ est impair ou multiple de 4, donc ne peut valoir 6.

c. On obtient $m + n = 7$ et $m - n = 1$, donc $m = 4$ et $n = 3$.

d. On obtient $(m - n)(m + n) = 40$, sachant que m et n ont même parité, et $m - n \leq m + n$.

Donc $m - n$ et $m + n$ sont multiples de 2.

Le couple $(m - n, m + n)$ peut prendre les valeurs $(2, 20)$ et $(4, 10)$, donc $(m, n) = (11, 9)$ ou $(m, n) = (7, 5)$.

e. L'équation donne $3^m = (n - 1)(n + 1)$, donc $n - 1$ et $n + 1$ sont des puissances de 3.

De plus $n - 1 \geq 1$ donc $n + 1 \geq 3$. On en déduit $n + 1 \equiv 0 \pmod{3}$, puis $n - 1 \equiv 1 \pmod{3}$.

En conséquence $n - 1 = 1$ puisque $n - 1$ est une puissance de 3, donc $n = 2$, puis $m = 1$.

f. Les valeurs de n^2 modulo 3 sont 0 et 1, donc celles de $n^2 + 1$ sont 1 et 2.

Or $3^m = n^2 + 1$, donc $3^m \equiv 1 \pmod{3}$, puis $m = 0$ et $n = 0$.

g. Si $m = 0$ ou $n = 0$ alors $m = n = 0$.

Sinon : soit $d = m \wedge n$, puis $a = \frac{m}{d}$ et $b = \frac{n}{d}$. Alors a et b sont des entiers premiers entre eux.

L'équation donne $d^2 a^3 + a = db^2$.

Ceci montre que d divise a et a divise d (d'après le lemme d'Euclide, car a divise db^2 et a est premier avec b).

Donc $a = d$, puis $m = d^2$ et $d^4 + 1 = b^2$. D'après la question a ceci donne $a = 0$ et $b = 1$, alors que m est supposé non-nul.

Donc $(0, 0)$ est la seule solution.

h. Le couple $(0, 0)$ est solution. Si $(m, n) \neq (0, 0)$ on procède comme ci-dessus, on obtient $d^4 - 1 = b^2$, donc $d = 1$ et $b = 0$, ce qui ajoute la solution $(1, 0)$.

i. L'équation donne $(m - n)(m^2 + mn + n^2) = 218 = 2 \times 109$ avec 109 premier.

Comme $m^3 = n^2 + 218$ alors $m > 216 = 6^3$, et $m^2 + mn + n^2 > 36$, donc $m - n$ peut prendre les valeurs 1 ou 2.

Si $m - n = 1$ alors $m^2 + mn + n^2 = 218$ et $m^2 + mn + n^2 = 3n^2 + 3n + 1$ ce qui est impossible car 217 n'est pas multiple de 3.

Si $m - n = 2$ alors $m^2 + mn + n^2 = 109$ et $m^2 + mn + n^2 = 3n^2 + 6n + 4$ ce qui donne $n^2 + 2n - 35 = 0$, soit $n = 5$ ou $n = -7$, donc $n = 5$ car n est positif, puis $m = 7$.

j. De la même façon on obtient l'équation $(m - n)(m^2 + mn + n^2) = 999 = 3^3 \times 37$, avec $m^2 + mn + n^2 \geq 100$, donc $m - n$ peut prendre les valeurs 1, 3, 9 ou 27.

Si $m - n = a$ alors $3an^2 + 3a^2n + a^3 = 999$, ce qui montre que a est multiple de 3.

On pose $a = 3b$ et on obtient $bn^2 + 3b^2n + 3b^3 = 111$.

En testant $b = 1$, $b = 3$ et $b = 9$ on obtient les deux solutions $(m, n) = (12, 9)$ et $(m, n) = (10, 1)$.

21 Soit a et b deux entiers naturels strictement supérieurs à 1.

Démontrer que si a et b sont premiers entre eux alors $\frac{\ln a}{\ln b}$ est irrationnel.

On raisonne par l'absurde.

Comme a et b sont strictement supérieurs à 1 alors $\frac{\ln a}{\ln b}$ est strictement positif.

S'il est rationnel alors il existe deux entiers m et n strictement positifs tels que $\frac{\ln a}{\ln b} = \frac{m}{n}$.

Ceci donne $n \ln a = m \ln b$ donc $a^n = b^m$.

Comme a et b sont premiers entre eux alors aucun nombre premier ne peut diviser à la fois a^n et b^m , donc $a^n = b^m = 1$, puis $a = b = 1$.

Cette contradiction montre que $\frac{\ln a}{\ln b}$ est irrationnel.

22 Démontrer que l'équation $x^3 + x = 1$ admet une et une seule solution dans \mathbb{R} , puis que cette solution est irrationnelle.

La fonction $f : x \mapsto x^3 + x$ est strictement croissante sur \mathbb{R} et continue, donc elle réalise une bijection de \mathbb{R} dans \mathbb{R} .

Ainsi l'équation $f(x) = 1$ admet une et une seule solution réelle α .

Si $\alpha = \frac{a}{b}$ est racine avec a et b entiers premiers entre eux, alors $a^3 + ab^2 = b^3$.

D'après le lemme d'Euclide tout nombre premier divisant a divise b et réciproquement. Donc $a = b = 1$. Or 1 n'est pas solution, donc cette contradiction montre que α est irrationnel.

23

- a. Soit x un réel et r un rationnel. Démontrer que si $x + r$ est irrationnel alors x est irrationnel, et si rx est irrationnel alors x est irrationnel.
- b. Soit x un réel. Démontrer que s'il existe $n \in \mathbb{N}^*$ tel que x^n est irrationnel alors x est irrationnel.
- c. Soit p un nombre premier. Démontrer que \sqrt{p} est irrationnel.
- d. Soit n un entier naturel. Démontrer que \sqrt{n} est entier ou irrationnel.
- e. Démontrer que $\sqrt{2} + \sqrt{3}$ et $\sqrt[3]{2} + \sqrt[3]{3}$ sont irrationnels.
- f. Démontrer que $\sqrt{2} + \sqrt{3} + \sqrt{5}$ est irrationnel.
- g. Démontrer que $\sqrt{2} + \sqrt[3]{2}$ est irrationnel.

a. On raisonne par contraposée, sachant que la somme et le produit de deux rationnels sont rationnels.

b. De même, si x est rationnel alors pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ x^n est rationnel.

Par contraposé, si il existe $n \in \mathbb{N}^*$ tel que x^n est irrationnel alors x est irrationnel.

c. S'il existe $(a, b) \in (\mathbb{N}^*)^2$ tel que $\sqrt{p} = \frac{a}{b}$ alors $2v_p(a) = 2v_p(b) + 1$, ce qui donne la contradiction $0 \equiv 1 \pmod{2}$.

d. S'il existe $(a, b) \in (\mathbb{N}^*)^2$ tel que $\sqrt{n} = \frac{a}{b}$ alors pour tout p premier : $2v_p(a) = 2v_p(b) + v_p(n)$.

Donc $v_p(n)$ est pair pour tout p premier, ce qui montre que n est un carré et donc \sqrt{n} est entier.

Ainsi \sqrt{n} est entier ou irrationnel.

e. Soit $x = \sqrt{2} + \sqrt{3}$. Alors $x^2 = 5 + 2\sqrt{6}$. Si x est rationnel alors $\sqrt{6}$ est rationnel, ce qui est faux d'après la question précédente.

Soit $y = \sqrt[3]{2} + \sqrt[3]{3}$. Alors $y^3 = 5 + 3\sqrt[3]{6}y$. Si y est rationnel alors $\sqrt[3]{6}$ est rationnel.

On en déduit une contradiction grâce à la valuation 2-adique.

f. Posons $x = \sqrt{2} + \sqrt{3} + \sqrt{5}$. Alors x est non-nul.

De plus $\sqrt{2} + \sqrt{3} = x - \sqrt{5}$, ce qui donne en éllevant au carré $2\sqrt{6} = x^2 - 2x\sqrt{5}$, puis en éllevant encore au carré $24 = x^4 + 20x^2 - 4x^3\sqrt{5}$.

Si x est rationnel, comme x est non-nul alors par somme et quotient $\sqrt{5}$ est rationnel, ce qui est faux. Donc x est irrationnel.

g. Soit $x = \sqrt{2} + \sqrt[3]{2}$. Alors $\sqrt[3]{2} = x - \sqrt{2}$, ce qui donne en éllevant au cube :

$$2 = x^3 - 3\sqrt{2}x^2 + 6x - 2\sqrt{2} = x^3 + 6x - (3x^2 + 2)\sqrt{2}.$$

Comme $3x^2 + 2$ est non-nul alors :

$$\sqrt{2} = \frac{x^3 + 6x - 2}{3x^2 + 2}$$

Si x est rationnel alors par produit, somme et quotient $\sqrt{2}$ est rationnel, ce qui est faux. Donc x est irrationnel.